



SOCIÉTÉ
DES AMIS
DU MUSÉE
D'ARCHÉOLOGIE
NATIONALE

Conférence

Samedi 11 octobre 2025 à 10h30

Auditorium du Musée d'Archéologie nationale
Place Charles de Gaulle – Saint-Germain-en-Laye

Les sanctuaires des eaux dans le monde romain : des lieux de culte naturels difficiles à comprendre

Par John Scheid

Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

Dans le monde romain, il n'y a pas « la religion romaine », mais des milliers de religions dépendant des cités de l'empire, sans même compter les cultes domestiques, dépendant exclusivement du chef de famille. Les contresens sont donc fréquents, entre autres parce que la « religion romaine » est fréquemment considérée comme morte depuis le IIe s. av. J.-C. Or à Rome, comme par exemple dans la Colonie Auguste des Trévires (Trèves), en Gaule Belgique, on peut découvrir que les cultes publics et privés de ces cités et leur survivance sont attestés au moins jusqu'au IVe s. ap. J.-C. Quant aux lieux de culte dits naturels, par exemple les sanctuaires de phénomènes naturels comme les sources sont volontiers interprétés, à la lumière de l'ethnologie du XIXe s., comme la vénération de lieux naturellement sacrés, de culte de la nature. Or on peut mettre en évidence leurs caractéristiques, là encore sans tenir compte de l'idéologie du XIXe s. Loin d'être des lieux – une source, un lac, un bois – naturellement sacrés, on doit constater qu'il s'agit d'espaces complexes, dont toutes les parties n'ont pas la même signification, et surtout se correspondent d'une province à l'autre. Et correctement analysés, ces lieux ne sont pas eux-mêmes des divinités, mais concernent des espaces précis appartenant à telle ou telle divinité. Ce sont ces représentations qui permettent de saisir la manière dont les religions romaines et antiques concevaient la nature.

Nous comparerons des représentations antiques de sanctuaires de source à des témoignages archéologiques relativement complets et clairs, qui nous donnent des éléments pour comprendre la nature de ces sanctuaires et cultes. Nous utiliserons notamment les sanctuaires de la source (chaude) de Jebel Oust (Tunisie), de celle sde Zaghouan (Tunisie), de Timgad et de Bath (Angleterre). Les sanctuaires des eaux seront comparés à un autre type de sanctuaire naturel, les bois sacrés, eux aussi censés être d'anciens culte des forêts « numineuses », qui témoigne en fait de la même séparation nette entre la partie sacrée du bois et la partie profane, attestée par les auteurs antiques ainsi que l'archéologie. Comme exemple de bois sacré, nous prendrons le Bois sacré de Dea Dia, dans la banlieue romaine, qui est pratiquement le seul qui soit connu archéologiquement.



Conférence gratuite pour les adhérents, sur présentation de la carte – 5 € pour les non-adhérents

Réservation obligatoire : reservation@amis-du-man.fr

Société des Amis du Musée d'Archéologie nationale - Château, place Charles de Gaulle - 78100 Saint-Germain-en-Laye

www.musee-archeologienationale-amis.fr